

\*  
\*\*

Le mardi gras prenait aussi, de temps en temps, des allures de savants, il se montrait aux écoliers affublé des dehors de la science : les expériences chimiques, toujours si piquantes d'intérêt, l'étaient d'autant plus que le chimiste de la circonstance savait prendre des airs mystérieux, et armé de sa baguette magique, il produisait des phénomènes qui frappent autant l'imagination de l'enfance que de véritables prodiges, ignorante comme elle l'est, des causes qui amènent de semblables effets.

La séance s'ouvrait par un air de musique : musique sans harmonie ni accords ; elle consistait dans un mélange désordonné de sons produits par de larges globes en verre que l'on faisait résonner sous les coups de marteaux en liège, unis aux accords discordants d'une douzaine de baguettes de fusil que nos artistes faisaient vibrer sous leurs doigts couverts de résine, etc. Puis commençaient les opérations chimiques. Nous pouvions étudier la composition des couleurs ; un liquide renfermé dans un vase en cristal, prenait successivement les teintes bleues, rouges, violettes, etc., suivant les ingrédients que le chimiste y ajoutait ; on produisait des détonations à fendre les oreilles, en introduisant une allumette enflammée dans le goulot d'un flacon rempli d'un certain gaz, ou dans un boi rempli de bulles de savon, en frappant avec un pilon dans un mortier contenant une substance en apparence inoffensive. Grande surprise pour nous enfants qui avons toujours cru qu'il n'y avait que les armes à feu pour produire de telles détonations. Nous étions accoutumés à entendre parler, dès le bas âge, des feu-follets comme de choses extraordinaires, mystérieuses ; on ne les voyait s'élever qu'au-dessus des cimetières : c'étaient les âmes des défunts qui erraient sur la terre, pour demander du secours aux mortels : illusion ! ici, on nous faisait assister à la confection de ces météores. Des couronnes lumineuses s'échappaient d'un vase rempli d'eau froide où venait aboutir une cornue ; ces couronnes s'élevaient lentement dans les airs et allaient pâlisant gra-